



LA TOUR DE LA COLLEGIALE SAINT-PIERRE-AU-CHATEAU

L'histoire du Beffroi de la Ville de Namur ne commence pas avec la construction de la tour reconnue Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Lorsque la documentation fait mention de celui-ci au 14^e siècle, il est situé au château de Namur. Il en constitue en quelque sorte la tour maîtresse à la jonction des pouvoirs qui régissent la ville : le Prince, l'Église et le Magistrat. Ce premier beffroi est sous la responsabilité de la commune, sous le contrôle et dans le patrimoine du comte de Namur et demeure jusqu'à la fin la tour de la collégiale Saint-Pierre.

Le chapitre de Saint-Pierre est mentionné pour la première fois en 1184. L'église fut incendiée et détruite lors du siège de 1746, à la suite d'un bombardement déclenché le 24 septembre.



Saint-Pierre-au-château en 1575 (Masius)



Saint-Pierre-au-château en 1740 (Spilman, d'après de Beyer)

Sa situation privilégiée dans le paysage urbain lui a valu d'être fréquemment représentée. Quoique tardive (la plus ancienne représentation n'est pas antérieure à 1575), cette documentation iconographique permet néanmoins de se faire une idée satisfaisante de son aspect dans les deux siècles qui ont précédé sa destruction.

De plan carré, la tour en pierre mesurait environ 24 mètres de hauteur sous corniche. Le niveau supérieur était percé d'ouïes garnies d'abat-sons, apparemment sur chaque face, sous un clocher fort élancé au 16^e siècle, plus trapu au 18^e. Elle était flanquée au Nord

d'une tourelle d'escalier assez maigrichonne lui conférant une silhouette assez proche de celle des tours romanes d'Hastière ou de Celles.

Cette tour était munie de la cloche du ban et, depuis 1393, d'une grande horloge au cadran tourné vers la ville. Le droit de cloche est lié à l'existence d'une franchise. Dans le cas de Namur, il est identifié vers 1200 comme émanant directement des droits communaux négociés avec le comte. La cloche banale a une portée juridique correspondant à l'étendue de la franchise. La sonnerie exceptionnelle est un appel au rassemblement, lorsque les circonstances requièrent l'assemblée de la population ou d'une partie de celle-ci. La sonnerie habituelle se rapporte à la mesure du temps, pour signaler l'ouverture et la fermeture des portes, le couvre-feu ou, en liaison avec l'horloge, pour informer la population de l'heure.

L'horloge communale en 1740, six ans avant sa destruction (de Beyer)

